

« Le bio a réduit nos charges »

L'EARL du Pont de la Grange d'Isabelle et Laurent Clochard est l'une des 13 fermes de la commune. En 2006, les volailles bio ont remplacé les porcs.



L'EARL du Pont de la Grange, qui a conservé l'activité vaches laitières, élève 3 500 volailles bio.

Dans les années cinquante, la ferme du pont de la Grange, créée par Joseph Clochard, le grand-père et reprise par René Clochard, le père, qui compta jusqu'à cinq associés, fut le deuxième GAEC hors cadre familial répertorié dans le département. « Au commencement, des vaches et des porcs étaient élevés mais en 2002, nous avons arrêté l'atelier porc car il nécessitait trop de travail », explique M^{me} Clochard.

Les porcs ont été remplacés par des volailles bio depuis 2006 et l'exploitation compte 3 500 volailles (poulets, pintades ou encore chapons) dont 200 à 300 d'entre elles sont envoyées à l'abattoir de Neuvy-Bouin

chaque mois. Les volailles bio sont ensuite vendues aux particuliers par le biais des AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture de proximité).

L'exploitation aiffricaine, dont la superficie est de 110 ha, fournit également les cantines de la commune.

« Un retour à l'agriculture de nos grands-parents »

L'activité des vaches laitières a également été conservée et la ferme compte 45 vaches et 45 génisses pour le renouvellement du troupeau. A noter que les bovins (ainsi que les volailles) sont nourris avec

des céréales biologiques et que le lait bio est vendu à l'entreprise Biolait.

« En 2009, une réflexion sur le bio a été engagée et en 2010, les terres ont été converties pour le changement de pratique ; le bio a réduit nos charges, plus de frais de vétérinaire, plus de produits phytosanitaires, plus de pesticides ; les produits bio sont bons pour la santé, c'est une agriculture plus respectueuse de l'environnement, un retour à l'agriculture de nos grands-parents et une prise de conscience par rapport à nos enfants », conclut M^{me} Clochard.

Un changement qui a permis à l'EARL du Pont de la Grange de continuer à exister.

Courrier de l'ouest - 2011